Isabelle Olekhnovitch

Boire et manger devant Dieu

Excelsis

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

© Éditions Excelsis, 2019
EXCELSIS – 385 chemin du Clos – 26450 Charols – France
Site Internet : www.XL6.com

ISBN : 978-2-7550-0370-3
Tous droits réservés

Collection Éclairages, ISSN : 2257-7866

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*® sauf indication différente.
Texte copyright © 1992, 1999, 2015 Biblica, Inc.
Utilisé avec la permission de Biblica, Inc. Tous droits réservés.

Mise en pages : Excelsis SARL
Couverture : Jacques Maré

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Introduction

À l'heure où les médias rabâchent à leur public à la fois les dangers de l'obésité, les bienfaits du jeûne, des omégas 3 et du bio, il peut être bon de rechercher ce que le Seigneur nous a enseigné. Si l'information est utile, s'il est bien d'être raisonnable dans son alimentation, la surenchère médiatique laisse penser que l'homme du XXIe siècle veut et peut tout maîtriser, par crainte de la mort, et que son ventre est devenu le centre de son monde.

La Bible, ce livre écrit par des hommes et pour des hommes – par des hommes inspirés d'En Haut pour que les hommes regardent vers En Haut – la Bible nous parle de toutes les activités humaines. On ne s'étonne donc point qu'un nombre non négligeable de textes évoquent le boire et le manger, depuis l'histoire du fruit défendu mangé par Ève et Adam en Genèse 3 jusqu'à la bénédiction d'Apocalypse 19.9 : « Heureux les invités au festin des noces de l'Agneau. » On compte dans l'Écriture 729 repas pour 232 prières…

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

repas sans lesquels l'homme meurt, sans lesquels il n'y a plus d'homme parce que plus de vie. Sans doute la Bible le fait-elle souvent en usant de ces réalités matérielles comme de symboles de la vie spirituelle, comme en Psaumes 63.6 où David compare la louange dans le cœur du croyant au corps rassasié « de mets gras succulents ». Et quand bien même elle en use comme symboles, il n'est pas indifférent qu'elle en use. En effet ces réalités matérielles sont créées par Dieu, elles sont bonnes, nulle part il n'est suggéré qu'elles soient méprisables. Bien au contraire! Jésus n'affirme-t-il pas : « Rien de ce qui vient du dehors et qui pénètre dans l'homme ne peut le rendre impur » (Marc 7.15)? Le repas n'est-il pas au centre de l'Écriture? N'est-il pas l'image privilégiée qui décrit l'alliance entre Dieu et les hommes, la Pâque et la Cène, qui annoncent le grand repas messianique qui réunira tous les croyants de l'ancienne et de la nouvelle alliance, Abraham, Isaac et Jacob, Pierre, Paul et Silas, Augustin, Martin Luther, Jean Calvin et William Booth, John Stott, des milliards de chrétiens inconnus, et vous et moi?

Aussi nous semble-t-il légitime d'examiner ce que dit le saint Livre sur cette activité humaine quotidienne, indispensable à la vie, qui prend des formes variées d'un point à l'autre de notre terre, et qui est vécue, hélas, souvent sur le mode du manque, donc de la mort. On meurt encore de faim aujourd'hui.

Cet aspect de la question est très présent dans l'Écriture : elle nous raconte en effet un peuple dont les conditions de vie ont souvent été précaires depuis

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

qu'Adam et Ève ont été chassés du Jardin, un peuple qui doit se confier dans la Providence divine pour espérer survivre sur une terre parfois aride et inféconde. L'histoire du salut, c'est aussi l'histoire des pérégrinations d'Hébreux affamés dans le désert vers ce pays « découlant de lait et de miel » que Dieu lui a promis et qui marche en regrettant les oignons et les concombres du pays de l'esclavage (Nombres 11). Puis les luttes des mêmes Hébreux pour conquérir et garder le pays, leurs luttes pour revenir du pays d'exil où ils ont tenté de survivre.

Dans la Bible l'eau, le lait, les fruits et le miel disent la bonté salvifique de Dieu, pourvoyeur de vie. Le blé et la vigne disent aussi que Dieu confie des tâches aux hommes pour que le créé soit travaillé; Dieu donne à sa créature l'intelligence, le savoir et le savoir-faire pour que le blé devienne pain et la vigne vin.

Le Nouveau Testament fait lever les yeux au-dessus des réalités matérielles et montre en quoi elles sont signes de réalités spirituelles, comme le faisait déjà l'Ancien Testament : « L'homme ne vit pas seulement de pain » (Deutéronome 8.3). Et c'est parce que ces réalités matérielles sont bonnes qu'elles peuvent être utilisées comme signes de réalités excellentes, seules capables de donner la Vie.

Jésus invité à un mariage change discrètement l'eau en vin, en bon vin. Après avoir guéri la fille de Jaïrus, il rappelle aux parents abasourdis qu'il faut lui donner à manger. Il nourrit les foules affamées, puis se cache pour éviter les passagères exaltations de ces foules qui

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

veulent un roi donneur de pain, mais qui vont lui tourner le dos quand elles l'entendront dire qu'il est le pain qui fait vivre. Car il y a vie et Vie.

Après quarante jours de jeûne, Jésus va de banquets en festins. Il ne jeûne plus. C'est que, si la nourriture est don de Dieu qui donne la vie et la soutient, le repas est le lieu du partage, de la rencontre et de l'échange : je te donne une nourriture qui périt, tu me donnes une nourriture qui ne périt pas.

Si la nourriture terrestre est bonne, il est possible d'en abuser et ne pas regarder au-delà. Les foules s'intéressent à Jésus tant qu'il nourrit leurs estomacs, elles s'en vont dès qu'il leur parle de leur âme éternelle. « Ils ont pour dieu leur ventre », écrira Paul (Philippiens 3.19).

D'où les injonctions qui parcourent l'ensemble des Écritures : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de toute parole prononcée par l'Éternel » (Deutéronome 8.3), et aussi : « Faites donc du royaume de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus » (Matthieu 6.33). « Toutes ces choses », c'est-à-dire le boire, le manger et le vêtement. Le premier texte affirme à la fois la nécessité des nourritures terrestres mais leur insuffisance pour Vivre, le second établit la priorité dans les préoccupations humaines : d'abord la nourriture spirituelle, Dieu s'occupe du reste. Et on pourrait ajouter un troisième texte parmi beaucoup d'autres : « Dans le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire qui importent,

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

mais une vie juste, la paix et la joie que produit l'Esprit Saint » (Romains 14.17).

Il peut nous arriver d'admirer la beauté du fruit et d'oublier son Créateur, de le goûter en nous arrêtant aux informations fournies par nos sens, goût, odeur, toucher, vue, en oubliant le sixième sens, le sens spirituel. Mais il est une autre façon de ne pas reconnaître le Créateur, c'est de mépriser sa création et de croire qu'elle est un obstacle entre lui et nous. Et Paul évoque pour les combattre les tendances ascétiques qui se sont manifestées dès le début de l'histoire de l'Église (Colossiens 2.16, 20-23).

Le comportement de l'homme à table est révélateur. Gourmand, gourmet, goinfre, goulu ou dégoûté, il dit en mangeant qui il est. La Bible le décrit dans cette activité quotidienne, elle le décrit dans son contexte de l'ancienne à la nouvelle alliance. Bien plus, elle donne des principes quant à l'attitude et à la latitude qu'il doit adopter dans son alimentation.

Nous examinerons donc ce que dit la Parole révélée sur toute forme de repas ou d'anti-repas, du jeûne au festin, de la famine à l'abondance.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Introduction 5

1. « Boire et manger devant l'Éternel » dans l'Ancien Testament 11
La création d'un Dieu généreux : la Genèse 11
Les repas d'alliance 19
Les repas sacrificiels 21
La Pâque (Exode 12) 25
Boire et manger au désert 26
« Manger et se rassasier » 29
Manger, se rassasier, engraisser 31
Histoires de miel 35
Le cas Salomon 36
« Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère » (Exode 23.19) 37
Les festins 38
Le cas Daniel 41
Le vin 43
Le cas Jean-Baptiste 44
L'hospitalité 45
L'aumône 49
Le jeûne 52

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Le deuil....55
La repentance....56
La requête avec humiliation....58

2. La liberté alimentaire dans le Nouveau Testament....63
La liberté de Jésus....63
« Tue ces bêtes et mange-les » (Actes 10.13)....64
Le concile de Jérusalem (Actes 15)....67
Les viandes sacrifiées aux idoles....67
Le cas de quelques chrétiens de Rome (Romains 14)....70
Le problème des hérétiques de Colosses....71
Les difficultés de Pierre....72
Les repas dans le Nouveau Testament....72
Jésus à table....74
Le service à table....76
Le changement d'eau en vin....77
Les multiplications de pains et de poissons....77
Les pêches miraculeuses....82
L'institution de la cène....83
Les repas avec le Ressuscité....88
La pratique de la cène dans l'Église....91
1 Corinthiens 11.17-34....94
La prière à table....98
Le festin messianique....100
L'hospitalité....102
L'aumône....108
Le jeûne....111

3. La sobriété....125

Conclusion. Quelques thèses pour aujourd'hui....137

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com